

BARBARIE NAZIE

Une stèle en mémoire des 19 juifs saintais raflés

Les Amis de la fondation pour la mémoire de la Déportation et la municipalité vont ériger une stèle square Angel-Sidélio

Séverine Joubert
s.joubert@sudouest.fr

« Je ne sais pas comment dire tout mon amour aux Saintais. » Édouard Matarasso, 96 ans, a l'émotion à fleur de peau, la mémoire à vif. D'aucuns le connaissent pour sa longue carrière sportive de pongiste et de dirigeant de l'US Saintes tennis de table. D'autres devinent que le Saintais, ancien instituteur, a compté dans la cité puisqu'il a donné son nom à la salle de tennis de table. Mais aujourd'hui, c'est en tant que seul Saintais de confession juive, encore vivant, ayant connu la Seconde Guerre mondiale qu'il prend la parole pour raconter l'effroyable et dire toute sa reconnaissance envers « une population saintaise qui ne s'est jamais désolidarisée des familles juives. On ne s'est jamais senti discriminé. » Et ce, malgré les lois antisémites mises en place dès l'entrée des Allemands dans Saintes, en 1940.

«La population saintaise ne s'est jamais désolidarisée des familles juives»

Le combat d'Édouard Matarasso, c'est surtout celui de la mémoire qu'il mène pour les familles Angel et Sidélio, des voisins et amis déportés qui vivaient dans le quartier Saint-Pierre comme celle d'Édouard Matarasso et ses parents, Eliezer et Reyna, forains. Il garde précieusement la photographie d'un mariage qui avait réuni la communauté en 1936. En décembre 1943, la sœur de la mère d'Édouard et sa famille sont arrêtées à Bordeaux. Cet événement précipite la décision des Matarasso de se mettre en sécurité. Ils fuient Saintes à temps, le « dernier vendredi de janvier 1944 » grâce à un passeur, direction Bordeaux puis Limoges et



En haut : Édouard Matarasso, 96 ans, Saintais qui a échappé de peu à la rafle du 31 janvier 1944, et Raymond Guérif, 92 ans, fils de déportés, au square Angel-Sidélio où sera dévoilée la stèle dimanche 27 avril. Ci-contre : Fabienne Binot-Allaire, présidente départementale des Amis de la fondation pour la mémoire de la Déportation, et Annick Gouraud, responsable de la délégation saintaise de l'AFMD. S.J. /SO



Roanne, en zone libre. Édouard Matarasso avait 15 ans. Deux jours après, le 31 janvier 1944, Céline Abramowitz, 30 ans, Renée Angel, 14 ans, Octave Naxara, 53 ans, et Henri Samanon, 66 ans, étaient arrêtés et mis dans le convoi n° 68 du 10 février 1944. Y figuraient 1 502 déportés envoyés au camp d'Auschwitz.

Ces quatre noms sont les derniers d'une liste de dix-neuf (1) d'enfants, femmes et hommes, dont les prénoms et noms ont été gravés sur une stèle qui sera dévoilée dimanche 27 avril, au square Angel-Sidélio.

Descendants américains

Cette place, à côté de la rue Saint-Michel, porte ce nom depuis 1982, en souvenir des Angel et des Sidélio qui ont vu onze des leurs arrêtés, déportés pour ne jamais revenir. La stèle bientôt dévoilée a été taillée dans la pierre de Thénac par l'Atelier de sculpture, qui est installée à deux pas de là, dans la chapelle des Jacobins. Haute d'un mètre cinquante, elle sera surmontée d'un livre ouvert avec l'inscription « Hommage aux dix-neuf juifs saintais exterminés à Auschwitz ». « Tous ont vécu à

Saintes ou y sont nés ou y ont été arrêtés », précise Fabienne Binot-Allaire, présidente départementale des Amis de la fondation pour la mémoire de la Déportation. Les recherches continues de l'AFMD ont permis d'identifier quatre victimes supplémentaires du nazisme aux quinze du départ. Il s'agit de Gertrude Marso, Moszko Szwarcberg, Fanny Lichtenbaum et Céline Abramowitz.

Stèle très attendue

Cette stèle était très attendue par Édouard Matarasso, qui désirait ardemment que « leurs noms soient gravés dans le métal pour qu'on n'oublie pas. » Il a pu compter sur l'appui de Raymond Guérif, 92 ans, directeur des Galeries Lafayette de 1992 à 1994, fils de déportés et ancien responsable de la délégation saintaise de l'AFMD, pour porter la cause. La successeuse de Raymond Guérif, Annick Gouraud, et Fabienne Binot-Allaire, ont présenté le projet à la mairie de Saintes, l'année dernière. La municipalité saintaise a rapidement facilité les choses pour que l'inauguration soit couplée à la cérémonie de dimanche

DIMANCHE 27 AVRIL

Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, à partir de 9 h 50, square Foch, devant le tribunal de Saintes avec la participation des lycéens de Bellevue et de la chorale Chor'hom. À la fin de la première cérémonie, un cortège se formera pour aller au square Angel-Sidélio et inaugurer la stèle.

27 avril. La cérémonie se tiendra en deux temps et en deux endroits. Elle se déroulera en présence d'une vingtaine de descendants des familles Angel et Sidélio. Certains viendront spécialement des États-Unis.

(1) Les autres victimes. Convoi n° 30 du 9 septembre 1942 : Gertrude Marso, 36 ans. Convoi n° 32 du 14 septembre 1942 : Moszko Szwarcberg, 31 ans. Convoi n° 42 du 6 novembre 1942 : Fanny Lichtenbaum, 2 ans. Convoi n° 45 du 11 novembre 1942 : Saby Sidélio, 24 ans. Convoi n° 46 du 9 février 1943 : Buena Angel, 34 ans ; Daisy Angel, 16 ans ; Isaac Angel, 62 ans. Jude Angel, 49 ans. Julia Angel, 50 ans. Moïse Angel, 35 ans. Nina Angel, 21 ans. Rachel Angel, 45 ans. Esther Sarabesse, 50 ans. Raphaël Sarabesse, 59 ans. Esther Sidélio, 58 ans.